



Insolite

Le challenge du Pouce d'Or est passé à Ancenis

Samedi dernier, Valentin Escoffier et Victoire Tora, deux étudiants qui participaient à une compétition de stop appelée Pouce d'or, faisaient le pied de gru au péage d'Ancenis. Ils ont été pris par l'une de nos correspondantes de presse et lui ont présenté l'objectif de ce challenge qui consiste à aller le plus loin possible en stop, en un seul week-end.

Le départ
Samedi matin, 9h, à l'Ecole Centrale de Nantes. Près de 80 binômes prennent le départ de la course du Pouce d'Or. Tous partants pour aller loin, les 160 jeunes se dirigent au plus vite vers l'autoroute pour quitter la ville de Nantes dès que possible ! Pour Valentin et Victoire, l'excitation est au rendez-vous même si la pluie complique un peu les choses : « On trouvait ça sympa de participer à ce challenge, on est super-motivés, même si la pluie nous handicape un peu », explique Valentin. Ayant pour objectif de rejoindre Bruxelles au plus tard samedi soir, le jeune binôme avait revêtu la panoplie du parfait auto-stoppeur : gilet Jauné (sécurité oblige), bonnet, parapluie, sac à dos, baskets, sans oublier la pancarte "on est gentil" qui était accompagnée du continuel sourire du binôme.

« On se croyait dans Pékin Express »

L'arrivée à Ancenis
Après avoir galéré environ 45 minutes à Nantes avant de trouver une voiture, les deux compères se font déposer au péage d'Ancenis direction Angers. « Ça n'était pas évident de partir de Nantes car nous étions nombreux au même endroit. Mais grâce à notre jolie pancarte, une femme s'est arrêtée et nous a déposés à Ancenis », précise Victoire. Cette fameuse pancarte leur



Valentin et Victoire au début de leur aventure du Pouce d'Or.

a porté chance jusqu'au bout, puisqu'une automobiliste de Mésanger, elle aussi attirée par la pancarte, a décidé de s'arrêter. « La pancarte m'a fait sourire, et les sourires des jeunes m'ont rassurée. Je voulais en savoir plus alors je me suis donc arrêtée », confie la jeune femme. Surpris de retrouver aussi rapidement une voiture, les deux jeunes montent vite à bord et expliquent leur aventure : « On participe à un jeu, on doit rejoindre Bruxelles au plus vite, vous pouvez nous emmener ? » Croyant tout d'abord à une blague, la jeune automobiliste s'est alors vite prise au jeu et les a déposés le plus loin possible : « Ça m'a fait rire quand ils m'ont dit que c'était un jeu de stop !

On se croyait presque dans Pékin Express, enfin sans les caméras ! Je les ai déposés à Angers à une station service proche de l'autoroute, direction Paris. »

Bruxelles
Après avoir pris neuf voitures et un camion, Valentin et Victoire sont finalement arrivés à Bruxelles le samedi soir vers 22h. « Le voyage a été une superbe aventure, pleine de rencontres et d'imprévus avec en bout de course la satisfaction d'avoir atteint notre objectif ! Nous avons en effet goûté les frites et les bières d'abbaye tant attendues », sourit Valentin. Hébergé chez des connaissances à Bruxelles, le duo n'a pas vraiment eu le temps

de se reposer... Il fallait déjà penser au retour, les jeunes devant être à Nantes pour le lundi matin avant 8h. Toute heure de retard déduisant 100 km au total des kilomètres parcourus dans le week-end. Finalement, Valentin et Victoire sont arrivés à Nantes le dimanche soir : « Au retour, ça été nettement plus facile. On a pris seulement cinq voitures », explique Victoire. Loin d'avoir battu le record des numéros 1 du stop (deux jeunes avaient rejoint Copenhague au Danemark en 2010), Valentin et Victoire ne sont pas déçus mais fiers d'avoir atteint leurs objectifs.

Maryline Delaunay
(CLP)